

« **Prince de la paix**. Paix sur la terre aux hommes, qu'il aime. Comme ils sont beaux les pas du messager qui annonce la paix. » Voilà un ensemble d'expressions qui associent la fête de Noël à l'avènement de la paix. En ces temps troublés que nous traversons, nous sommes heureux d'entendre que le nom donné à cet enfant soit celui de prince de la paix. En revanche ses moyens semblent bien dérisoires ; que peut un enfant, couché sur la paille, dans une grotte perdue dans la montagne, où les seuls témoins de l'événement sont des bergers, à vrai dire des exclus de la société ? Et naître à Bethléem, cette humble bourgade, n'annonce pas un avenir royal. Et pourtant c'est lui le prince de la paix, celui dont la naissance est chantée dans les cieux par la foule des anges comme annonciatrice de paix. Alors comment comprendre cela ? et surtout comment cela va-t-il combler notre attente de paix, si ancrée en nous et si difficile à réaliser ?

« **Heureux les artisans de paix** » dit Jésus dans l'évangile. J'aime bien cette expression : « artisans » ; c'est-à-dire une œuvre modeste, une œuvre faite de patience, de doigté, d'habileté, et non pas une œuvre industrielle qui produirait la paix en série, à la chaîne. Et chacun de pouvoir dans son petit atelier travailler à la paix, bricoler (au sens noble du mot), revenir souvent sur le travail, et heureux de réaliser, ne serait-ce qu'une petite chose, qui porterait la marque de l'artisan. Vous le voyez, l'œuvre de paix, elle commence chez soi, très modestement, sans bruit, mais avec quelle joie quand elle donne naissance à une réalisation concrète, ne serait-ce qu'un sourire échangé contre une remarque déplaisante, une retenue dans sa colère contre la machine (l'ordinateur!) qui marche mal, l'attention à un appel discret de la part de l'autre qui a besoin d'un peu de tendresse, de reconnaissance. C'est de l'artisanat pur, et vous le savez bien, c'est l'artisanat qui fait tourner l'économie. Donc, que la paix commence dans une humble étable, entre un bœuf et un âne, rien d'étonnant.

Mais ce qui est encore plus important, dans ce mystère de Noël, qui nous annonce la paix, c'est le fait que la paix nous soit donnée, comme ce petit enfant nous est donné. Même si nous devons œuvrer sans cesse à promouvoir la paix, même si nos dirigeants politiques doivent travailler à la paix, abandonnons l'illusion et la prétention de croire que celle-ci ne viendra qu'au bout de nos efforts, de nos grands projets, de notre bonne volonté ; ce serait alors notre victoire et cela engendrerait de notre part de l'orgueil difficilement conciliable avec la paix. Dire, annoncer et croire que la paix est un don, va nous obliger à reconnaître qu'elle peut venir de partout, et même de notre ennemi. Démarche d'humilité, de vérité, démarche de Jésus lui-même, **prince et pourtant pauvre parmi les plus pauvres**.

La contemplation de Jésus enfant, pauvre et fragile, appelé prince de la paix, apportera à nos cœurs troublés, la paix, **la véritable paix**, et nous appellera à nous tourner sans violence et sans crainte vers tous nos frères en humanité.